

Communications

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **79 (1928)**

Heft 10

PDF erstellt am: **07.03.2021**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

mation. Cela dépend de l'état du marché. C'est pourquoi il a paru de bonne administration d'établir à Selnau une place de transbordement munie d'une grue avec pont roulant, permettant de mettre rapidement sur wagon le matériel descendu par le canal. Ce pont qui vient d'être installé permet le transbordement de 600 m³ de bois par jour. Actionné normalement par 11 hommes, son travail effectif correspond à celui de 270 hommes. Son travail effectif s'exerce sur 30.000 à 35.000 m³ par an. La grue transborde surtout des grumes, les bois de feu et de râperie ayant encore intérêt à pratiquer le flottage par trains de bois jusqu'aux usines de consommation. (A suivre.)

COMMUNICATIONS.

Un épicéa extraordinaire.

C'est celui dont la plaque photographique a fixé l'image qui figure en tête de ce cahier, et qui trône sur la montagne des Grands Plats appartenant à la commune du Chenit.

C'est un exemplaire parfait de *Picea excelsa* Link, var. *globosa* Berg, la Hexenbesenfichte des Allemands. L'arbre, un exemplaire typique de gogant des pâturages, s'est développé normalement dans toutes ses parties. A un moment donné, après que l'arbre eût atteint une hauteur de 18 m environ, la croissance de sa cime a dû se modifier, pour donner peu à peu naissance à la grosse boule de rameaux atrophiés et serrés par laquelle elle s'achève. Cette excroissance sphérique peut mesurer environ 1,50 m de hauteur et 1 m de diamètre. Elle est parfaitement vivante, verte et doit s'accroître encore.

D'après le professeur C. Schröter,¹ l'on ne connaît pas encore la cause exacte de cette déformation qui rappelle les balais de sorcière du sapin. On sait que ces derniers sont dûs à l'action d'un champignon parasite.

A. P.

Exploits d'un insecte forestier.

Dans le courant de l'été, nous avons reçu d'un architecte bernois quelques spécimens d'un insecte trouvé, disait-il, dans les combles d'une maison ouvrière construite en 1923, et qui était apparu brusquement en grand nombre sur les boiseries et poutraisons:

Grand émoi parmi les locataires. Serait-ce quelque « Messingkäfer » ou un autre destructeur du même acabit ?

¹ Die Vielgestaltigkeit der Fichte, 1898.

Nous crûmes d'abord à la présence d'une vrillette (*Anobium striatum*). Mais, ayant examiné le corps du délit avec plus d'attention, sous le microscope, il put être établi qu'il s'agissait d'un scolyte très commun en forêt, *Hylesinus palliatus*, long d'environ 3 mm, que l'on rencontre fréquemment dans les perches de nos divers résineux où il fore, entre bois et écorce, des couloirs de forme embrouillée.

Comment ce coléoptère s'était-il introduit dans la maison en cause ? Un examen des combles permit d'établir qu'un locataire y avait déposé, à la fin de 1927, des fagots contenant des rondins du pin weymouth. Or, ces derniers étaient envahis par *H. palliatus*. Ainsi purent être tranquilisés les locataires en peine, car ce coléoptère n'attaque que les bois encore verts, pourvus d'écorce, et non pas ceux mis en œuvre. Le fait nous apprend au surplus que ce scolyte peut s'installer dans les tiges et branches du pin weymouth, ce qui, sauf erreur, n'avait pas été signalé chez nous jusqu'ici. H. B.

CHRONIQUE.

Confédération.

Commission de l'examen d'Etat des ingénieurs forestiers. Dans sa séance du 5 septembre 1928, le Conseil fédéral a réélu pour une nouvelle période de 3 ans, expirant le 9 septembre 1931, les membres suivants de cette commission :

MM. *M. Petitmermet*, inspecteur général des forêts, à Berne.

W. Schädelin, doyen de l'Ecole forestière, à Zurich.

E. Muret, inspecteur forestier cantonal, à Lausanne.

W. Oertli, » » » à Glaris.

Th. Weber, » » » à Zurich.

Ont été, en outre, confirmés les suppléants actuels :

MM. *H. Biolley*, a. inspecteur forestier cantonal, à Couvet.

E. Dasen, inspecteur forestier d'arrondissement, à Meiringen.

Station centrale de recherches forestières. Un jubilé. On a célébré, cette année, le 40^{me} anniversaire de l'entrée en fonction dans cet institut de M. le Dr *Ph. Flury*, aujourd'hui adjoint du directeur.

M. Flury est entré à la Station, à titre de 1^{er} assistant, en 1888, soit lors de la création de l'établissement. Il lui est resté fidèle sans aucune interruption et lui a voué, avec une rare constance, toute sa vie. Nos lecteurs savent quel rôle prépondérant M. Flury a joué dans notre Station fédérale et combien il a contribué à propager, à l'intérieur et aussi au dehors, le renom scientifique de l'institut. Ses publications dans le domaine de la dendrométrie et de l'aménagement sont légion; elles sont marquées au coin d'un esprit rigoureusement scientifique.